



**Saint-Germain-sur-Ay.** Démonstration d'un procédé créé il y a 30 ans

## Pour avoir « un sol en bon état de fertilité »

Environ 25 agriculteurs se sont rendus mercredi à Saint-Germain-sur-Ay, sur l'exploitation de Jean-Louis Lecouvey, qui travaille depuis huit ans avec les deux produits naturels développés par un agriculteur de l'Aveyron il y a 30 ans.

« Marcel Mézy, agriculteur lui-même, a développé un concept unique et reconnu permettant d'augmenter très rapidement le taux d'humus dans les sols, explique Florent Joret, responsable régional de Sobac, société créée ensuite par l'agriculteur aveyronnais pour commercialiser son invention. Les produits développés sont le **bactériolite** et le **bactériosol**, un semis de micro-organismes sélectionnés qui permettent de valoriser rapidement toute forme de matières organiques dans les sols en humus et de rééquilibrer les éléments sur le complexe argilo-humique. »

« Cette technique, qui est une véritable alternative à l'utilisation d'engrais chimiques, permet de produire des fourrages en quantités et en qualités en respectant l'équilibre sol - plantes - ani-



Expert agronome indépendant, Christophe Frébourg a apporté son expertise en creusant deux fosses : une dans une parcelle où sont utilisés les procédés de Marcel Mézy, et une témoin.

mal et santé », explique Florent Joret.

### Augmentation de l'autonomie

L'intérêt de la rencontre agronomique de mercredi consistait surtout dans le témoignage de Jean-Louis Lecouvey. « Il travaille sur 71 ha tout en herbe, 52 VL de race normande pour un quota de 270 000 litres de lait. En commençant à travailler avec » le procédé « il y a huit ans, il cherchait à valoriser au mieux ses fumiers et ne

plus utiliser d'engrais. Aujourd'hui, il a remarqué que ses sols fonctionnent beaucoup mieux et sont très homogènes. Les parcelles produisent de façon régulière un fourrage de bonne qualité qui lui permet de produire du lait de façon très autonome et donc rentable. Il a d'ailleurs été lauréat cet hiver du challenge de la performance économique, organisé par la chambre d'agriculture de la Manche. Son coût de concentré aux 1 000 litres n'est plus que 38 euros et ses frais vétérinaires ont

considérablement diminué depuis qu'il travaille de cette façon », assure Florent Joret.

### Deux fois plus de vers de terre

Christophe Frébourg, expert agronome indépendant ayant creusé deux fosses comparatives, a convaincu les agriculteurs présents. Ainsi, l'expert « a mis en évidence un niveau de fertilité biologique nettement amélioré sur la fosse dite Sobac par rapport à la fosse témoin » sur le terrain « fertilisé avec des

engrais et amendements traditionnels. »

« La fosse Sobac est plus aérée, il y a deux fois plus de vers de terre, ce qui joue sur l'aération. Le pH est régulier à 7 sur tous les horizons côté Sobac, alors qu'il varie beaucoup dans la fosse témoin », assure aussi Florent Joret. Selon Christophe Frébourg : « Un sol en bon état de fertilité biologique libère tous les éléments dont la plante a besoin et limite tous les stress, hydrique notamment. »

Jean-Philippe MASSIEU